

La Pépinière



Inscription de la Pépinière dans le chapelet du quartier Belcier



recupérer un Patrimoine

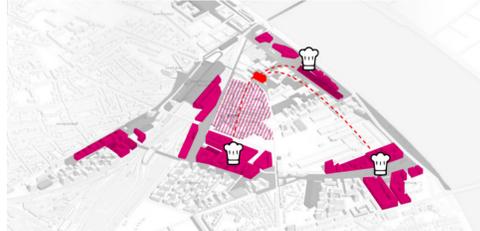


Interaction Pépinière

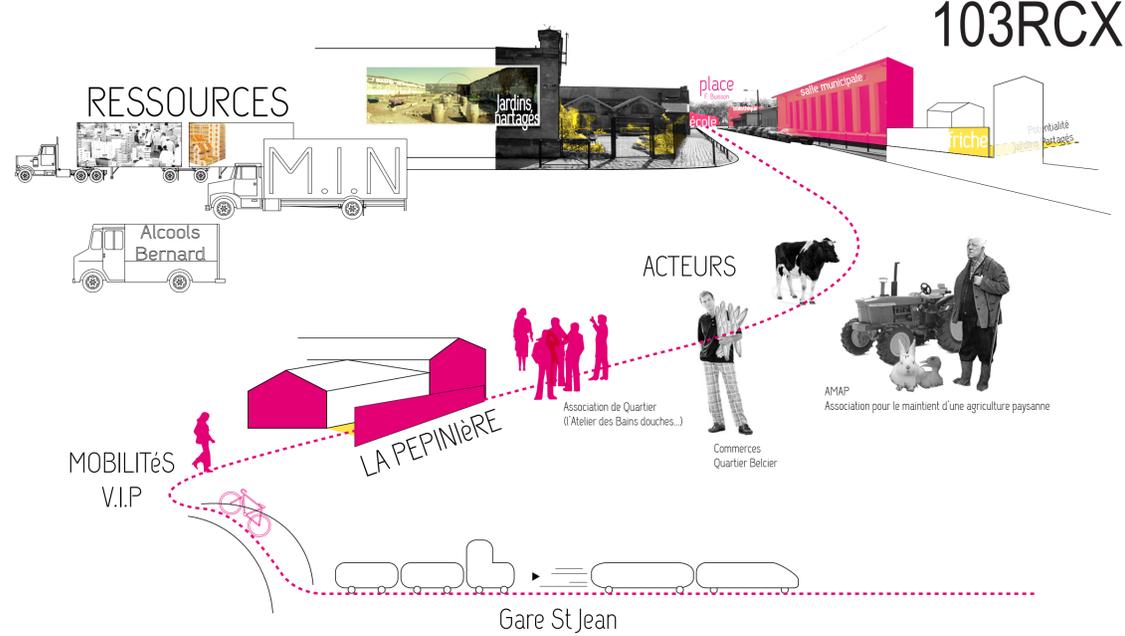
- Bar/Restaurant/Tabac
- Commerces / entreprises
- Clubs
- Eléments maintenus /Euratlantique
- Vie de Quartier
- V.I.P Euratlantique
- Lots Domaines Euratlantique
- Jardins, espaces partagés, place
- Chapellet
- La Pépinière



Perception de la Pépinière depuis le pont U



La Pépinière, un projet inscrit dans le projet Euratlantique



Dynamiques collectives de Belcier Village - un nouveau maillon, un condensateur

103RCX

Le Chai a une place stratégique dans le quartier de Belcier

Il se situe au carrefour de trois échelles : l'échelle ultra locale, où il est question de maintenir l'identité du « village » Belcier, l'échelle urbaine, ou comment relier les futurs domaines du projet Euratlantique au quartier actuel, et enfin l'échelle métropolitaine avec la gare Saint Jean et la future gare LGV. Nous avons voulu définir le rôle que pouvait jouer cet ancien Chai en cherchant comment il pouvait articuler ces 3 échelles et accompagner les différentes mutations induites par le projet urbain.

Prendre en considération les temporalités du projet urbain

Le devenir d'un tel lieu semble impensable à imaginer sans l'envisager dans la perspective d'une mutation urbaine majeure. Quelles que soient les finalités du projet Euratlantique, les paysages physiques, sociologiques, économiques et identitaires du quartier (gare Saint Jean, « village » Belcier et Paludate) seront fondamentalement modifiés. Aujourd'hui, Belcier possède une typologie de village. Au-delà du charme pittoresque que cela lui confère, son enclavement semble problématique : déficit d'activités, de commerces de fréquentation et d'image. Nous avons donc cherché à envisager les contraintes liées au site comme des atouts. Au-delà de la barrière créée par le réseau ferré, l'immédiate proximité de la Gare est un avantage certain à exploiter. Quant au marché d'intérêt national (M.I.N.), actuellement perçu comme une enceinte vaste et peu traversable, il représente une ressource précieuse. Belcier souffre donc, dans l'immédiat, d'une situation urbaine peu confortable où des rêves sont encore possibles.

Mais à présent ? Qu'est-il possible d'envisager dans un futur proche, avec peu de moyens, pour que le « village Belcier » et surtout ses habitants puissent profiter, apprécier et se sentir impliqués dans les futures grandes mutations que va générer le projet Euratlantique ? Comme souvent dans ce type de situation, la rénovation urbaine éveille la crainte. Les habitants ont peur de perdre l'esprit de leur lieu de vie. Nous devons faire en sorte de faciliter les cohabitations futures en essayant de positionner les qualités de Belcier comme un préalable à ce qui vient, pour qu'anciens et nouveaux puissent se sentir acteurs. Nous avons donc souhaité proposer un lieu de rencontre, un lieu d'accompagnement où usagers, anciens et nouveaux habitants puissent se croiser, autour du moment de partage le plus commun à toute forme de culture : le repas.

Un nouveau maillon dans la chaîne associative du quartier

Un chapelet d'équipements et d'espaces publics fait de la rue Bac-Ninh le lieu du collectif, un lieu de croisement et de sociabilité. Depuis le pont en U qui relie Belcier à la gare, jusqu'au M.I.N. qui jouxte la place Ferdinand Buisson, on dénombre une salle communale, une bibliothèque, le jardin des foudres (jardins partagés associatifs), l'ensemble remarquable des alcools Bernard, une école élémentaire, une église et trois commerces de proximité : une pharmacie, une boulangerie et un café-restaurant. Les habitants de Belcier bénéficient d'un tissu associatif dense et actif. Nous proposons donc d'être et de densifier ce chapelet, en créant un nouveau maillon.

Aujourd'hui, le Chai se positionne à la lisière du quartier des boîtes de nuit de Paludate. L'investir en tant que lieu associatif permettrait une première « colonisation », une réappropriation progressive. En le réhabilitant de façon économique, ce lieu pourrait être utilisé et fréquenté rapidement. Il est envisageable que certains travaux soient effectués par les habitants eux-mêmes. Au delà d'une considération économique il s'agit de mettre en avant un processus d'appropriation : les habitants s'impliquent dans la renaissance du lieu.

Programmation

Dans le quartier, nous avons constaté que l'idée du « bien vivre » et du « bien manger » existait à travers différents dispositifs : Le Jardin des foudres (jardins associatifs partagés) mis en place pas les Ateliers des Bains Douche, L'AMAP en collaboration avec l'association Phénix (association d'habitant), occasionnellement un marché des producteurs sur la place Ferdinand Buisson et évidemment le marché d'intérêt national (M.I.N.). Ces dynamiques de quartier s'articulent donc autour de la ressource alimentaire, de la matière première : comment cultiver et s'approvisionner. Nous avons souhaité proposer, en complémentarité, un lieu destiné à la préparation car il ne peut pas y avoir d'agriculture raisonnée si les modes alimentaires ne suivent pas. Au-delà d'une action pédagogique, il s'agit de mettre en place un lieu de partage. La Pépinière pourrait donc devenir le prochain lieu où l'on partage des repas, où l'on apprend et où l'on découvre les « trucs » de chacun. L'engouement actuel autour de la cuisine conforte cette idée. Il ne s'agit pas d'être démagogue mais bien opportuniste. La Pépinière, permet de créer un lieu de rassemblement agréable et festif, qui viendrait s'inscrire dans la vie associative de Belcier tout en s'implantant dans le quartier de Paludate qui souffre actuellement de son image, du fait de sa jeune fréquentation et des nuisances occasionnées. L'investissement du Chai initie cette mutation vers un lieu multi générationnel, pacifié.

La Pépinière, un restaurant associatif

Vient ensuite une nouvelle étape : la mise en relation des habitants actuels avec les nouveaux usagers (projet Euratlantique), toujours autour du même thème : le repas et la cuisine. Actuellement, hormis ceux présents sur les quais de Paludate, le quartier ne compte que deux restaurants. D'ici très peu de temps, les constructions nouvelles vont créer une ébullition sans précédent. Dès les premiers temps, les ouvriers et artisans du bâtiment vont représenter une clientèle considérable pour le commerce de bouche. D'ici 2016, on envisage la construction et la mise en service de 70 000 m² de bureaux, ce qui représente près de 5000 estomacs chaque midi. Saint-Jean Belcier, c'est inévitable, verra son offre de restauration augmenter significativement au fur et à mesure des nouvelles constructions.

A Belcier, avec le M.I.N. on est au plus proche de la ressource. L'association gestionnaire de la Pépinière pourrait donc créer un groupement d'achat aussi bien pour la restauration que pour les riverains. Le dispositif de la Pépinière permettrait à de jeunes restaurateurs de s'exercer et de se faire connaître sur l'ensemble du territoire de Bordeaux Euratlantique. En se confrontant à la clientèle de la Pépinière, les restaurateurs résidents ont la possibilité de se créer un réseau pour ensuite envisager de s'installer à leur compte dans les environs. Occasionnellement des cuisiniers ou autres intervenants seraient hébergés dans la partie habitation du chai. Au rez-de-chaussée, on retrouve l'administration.

Principe de fonctionnement

La Pépinière peut accueillir jusqu'à 5 restaurateurs. Pour un prix unique, chacun propose un ou deux plats chaque jour, ce qui permet une maîtrise efficace des approvisionnements, une rapidité de service et une réelle économie. Un coin café/dessert/caisse fixe serait lui ouvert toute la journée, faisant la jonction entre halle et jardin. Pour les nouveaux arrivants et les employés des nouveaux « domaines Euratlantique », La Pépinière deviendrait ainsi une vitrine des spécificités et des savoir faire du quartier, permettant ainsi d'entrer en contact avec le lieu où ils vivent et travaillent.

La viabilité économique semblant pouvoir être assurée par le service de restauration du midi, on peut envisager une utilisation plus libre le reste du temps : événements de la vie associative, une halle couverte pour le marché des producteurs, un nouveau lieu de redistribution des produits de l'AMAP, des master-classes de cuisine proposées par les restaurateurs résidents et bien d'autres choses à imaginer pour créer un lien entre les habitants, leur donner la sensation de partager une culture commune, d'appartenir à un même lieu, à un même territoire, que ce soit autour d'un plat algérien ou d'un apéritif portugais.

Proposition architecturale

Nous avons pris le parti d'une intervention architecturale minimale, un lieu investit plus que réhabilité : révéler, éclairer, programmer. En partie pour des raisons économiques mais aussi pour faire exister rapidement et utilement ce lieu, nous proposons une simple mise à nu du bâtiment, en ouvrant la travée centrale de la toiture et du plancher pour faire entrer de la lumière. Un rafraîchissement de la maison attenante et la création d'une terrasse/jardin implanté entre le mur sur rue et le Chai.

Si les prévisions sont exactes, la population du quartier va augmenter considérablement. Il faut donc des préalables, des lieux qui rappellent qu'il y a eu un avant, qui s'intercalent entre passé et futur. Dans l'immédiat, Belcier n'a pas besoin de signes, nul doute d'ailleurs sur le fait qu'ils émergeront dans un futur proche, mais de programme, d'idées et de volonté. Nous avons la chance d'être face à une architecture « suffisante », qui possède une histoire, un dessin. Ce fut un chai, c'est à présent un lieu dont la rationalité et la simplicité structurelle offrent la possibilité d'imaginer une nouvelle histoire.

